

Mon téléphone' qui sonne', mon répondeur qui dit,  
Pas là, rappelez moi.  
Mon téléphone' qui sonne, trop tard, je suis parti,  
Dommage' quand même' pour moi.  
Mon répondeur qui dit, laissez moi un message,  
Ou bien un numéro.  
Mais la lecture' me dit, que l'autre' n'était pas sage,  
Qu'il n'a pas dit un mot.

J'avais pensé, j'aurai voulu,  
Tes cheveux noirs collés sur phone.  
J'avais pensé, j'aurai voulu,  
Ta voix me donnant rendez vous.  
J'avais pensé, j'aurai voulu,  
Ta voix maline' ta voix qui donne,  
Un aperçu, un jamais vu,  
Un goût de moi, un goût de nous.

Je ne suis jamais là et quand je rentre tard,  
J'ai le rouge' d'une pensée.  
Ça me donne' un coup d' froid quand j'arrive le soir,  
Les messages oubliés.

J'avais pensé, j'aurai voulu,  
Ta voix qui me dit à demain.  
J'avais pensé, j'aurai voulu,  
Un mot pour rire', un mot pour rien.  
J'avais pensé, j'aurai voulu,  
T'entendre dire' pour un matin,  
Qu' tu veux des rêves et leur vécu,  
Au déjeuner des grands câlins.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr